

Dédicace de Clarimonde

Auteur : Baro, Balthasar (1600?-1650)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(fils\)](#), [famille de la dédicataire \(mari\)](#), [jugement](#), [lecture de la pièce à la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Clarimonde de Baro, dédiée à la Reine*

Auteur de la pièceBaro, Balthasar (1600?-1650)

Date1643

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville, Augustin Courbé

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Baro, Balthasar (1600?-1650) Dédicace de *Clarimonde* 1643.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1129>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A LA REYNE ANNE D'AVSTRICHE.



A D A M E.

Si Clarimonde se va jettter à vos pieds, ce n'est pas tant pour implorer la protection de Vostre Majesté contre les attaques de l'enuie, que pour vous rendre tres-humbles graces de l'accueil qu'elle eust autrefois l'honneur d'en receuoir, & de la fauorab'e attention que vous daignastes prester au recit que ie vous fis de tes auantures. Que fil plait à Vostre Majesté de jettter sur elle quelques regards seulement, j'ose me pro-

à ii

EPISTR E.

mettre que cette Princesse , pour estre moins ieune de quelques mois, ne luy paroistra pas moins belle; & que les mesmes traits qui purent alors donner quelque satisfaction à vos oreilles pourront encore aujourd'huy donner quelque contentement à vos yeux. Iesçay bien, MADAME, que son Destin la soumet à la nécessité de courir tout le monde, mais ce qui la console dans cet accident qu'elle ne peut échapper, c'est que dans tous les climats où l'on voudra la forcer d'ouvrir la bouche, elle ne parlera jamais de la fortune, sans auoir parlé des merites de Vostre Majesté, & sans auoir publié hautement, que si la Terre n'auroit point de Couronnes qui ne pussent estre le prix de vostre naissance, le Ciel n'en a point qui ne doive estre le prix de vostre vertu. En effet, MADAME, comme si c' estoit renfermer vostre bonté dans des limites trop estroites que de ne la mettre qu'au dessus des personnes qui tiennent vn superbe rang , ou veut que vous triomphiez généralement de tout vostre sexe:

E P I S T R E.

Et ce n'est pas assez de dire que vous estes la meilleure Princesse qui fut jamais, si l'on n'y ajoute en mesme temps que vous estes la meilleure de toutes les femmes. Cette qualité toutefois n'est pas la seule qui vous fait estimer, ell'est accompagnée des plus hautes perfections dont vne ame puisse estre enrichie; & de quelques beautez que vous soyez redevable au Sang dont vous avez tiré vostre origine, on remarque aisément que les auantages que vous possedez doivent estre nommez des effets de vostre esprit, aussi-bien que des presans de la Nature. Parmy ceux-là, MADAME, vostre insigne pieté doit estre particulierement considerée: aussi voyons-nous bien que c'est à elle que le Ciel a esté comme forcé de se rendre, & que pour accomplir les vœux que nous auons meslez durant si long-temps aux prieres de Vostre Majesté, il a fallu qu'il ait donné à la France deux Princes qui doient sans doute apres auoir esté les sujets de sa joye, estre les appuys de sa grandeur. I'espere, MADAME, que

EPISTRE.

ces nouveaux Astres ne brilleront pas d'vene moins de splendeur que ceux qui leur ont communiqué la lumiere; au contraire, ie suis assuré que ces Princes, nez dvn Monarque aussi Iuste que Puissant, & d'vne Reine aussi Sage que Belle, ne conserueront pas seulement cet Empire dans l'Estat florissant où nous le voyons, mais qu'ils enrichiront nos Fleurs de Lys des dépouilles du Croissant, & mesleront leurs victoires aux fameux lauriers que nous avons autrefois cueillis sur les Infidelles. En attendant, MADAME, que l'ordre des temps présente aux yeux de Vostre Majesté l'ordre des miracles qu'ils doient produire, ie la supplie avec humilité de pardonner à la hardiesse que j'ay prise de luy consacrer cet Ouvrage, & de croire que ie n'ay jamais eu de plus glorieuse ny de plus forte passion que d'estre,

MADAME, de Vostre Majesté,

Tres-humble, tres-obéissant
& tres-faible suiveur
& scrupuleux,
BARO.